



Maison <sup>DES</sup>  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne



# Création artistique et territoires

Colloque

du 22 au 24 mars 2017

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne - Rennes

*Amphithéâtre Robert Castel*

## Partenaires

Laboratoires et institutions participant à cette manifestation.

- Archives de la critique d'Art
- Arts : pratiques et poétiques [APP - EA 3208]
- Centre d'études des littératures anciennes et modernes [CELLAM - EA 3206]
- Centre de recherche bretonne et celtique [CRBC - EA 4451]
- Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique [CREAD - EA 3875]
- École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - EESAB
- École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne - ENSAB
- Fonds régional d'art contemporain Bretagne - FRAC
- Groupe de Recherche sur l'Invention et l'Évolution des Formes [GRIEF]
- Héritage et construction dans le texte et l'image [HCTI - EA 4249]
- Histoire et critique des arts [HCA - EA 1279]
- Laboratoire d'études et de recherche en sociologie [LABERS - EA 3149]
- Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne [MSHB - USR CNRS 3549]

## Éditions

Avec l'aimable participation de la **librairie Le Failler** et des **Presses Universitaires de Rennes**.

## Responsables scientifiques

- Denis Briand [APP - EA 3208]
- Annick Cossic [HCTI - EA 4249]
- Jean-Marc Poinot [HCA - EA 1279]
- Danièle Yvergniaux [EESAB]

## Présentation

Ce colloque s'inscrit dans le cadre du lancement du pôle « Arts & Création » de la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne qui met en lumière l'importance des équipes d'enseignement et de recherche dans le domaine des arts et de la création. Il vise à parfaire l'interconnaissance entre les laboratoires et chercheurs à l'échelle de la Bretagne et les acteurs et institutions spécialisés. L'objectif est de susciter la discussion entre chercheurs, artistes, et institutions, mais aussi d'en porter témoignage face à un public plus large. Le croisement des notions de « création » et « territoires », fait sens pour les institutions, pour qui la question de la territorialité des pratiques culturelles prend, à l'ère de la mondialisation, une dimension essentielle. Conformément à la philosophie des Maisons des Sciences de l'Homme, cet événement s'oriente dans une perspective résolument interdisciplinaire.

Le colloque s'articulera autour de cinq ateliers en lien avec la thématique « Création artistique et territoires ».

### **1. Territoires des publics ~ 22 mars 2017 (après-midi)**

Responsables scientifiques : N. Blanchard [CRBC], C. Camus [Grief-ENSAB]

### **2. Territoires des artistes ~ 23 mars 2017 (matin)**

Responsables scientifiques : L. Corbel [APP], F. Nicol [CELLAM]

### **3. Territoires des institutions ~ 23 mars 2017 (après-midi)**

Responsables scientifiques : J-M Poinot [HCA], M. Loquet [CREAD]

### **4. Territoires des oeuvres ~ 24 mars 2017 (matin)**

Responsables scientifiques : N. Boulouch [HCA], H. Jannièrre [HCA]

### **5. Territoires des représentations ~ 24 mars 2017 (après-midi)**

Responsables scientifiques : A. Cossic [HCTI], A. Le Guellec [HCTI]

**Mercredi 22 mars 2017**

**13h30 > 14h00**

**Accueil**

**14h00 > 14h15**

**Discours inaugural**

Nicolas Thély, directeur de la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

**14h15 > 15h15**

**Conférence introductive**

Françoise Thibault, déléguée générale de l'Alliance Athéna & directrice scientifique de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Justin Jaricot, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Collège d'études mondiales

« La recherche sur la création artistique : Topographie des forces et hypothèse(s) »

## **1. Territoires des publics**

Modérateurs : Nelly Blanchard & Christophe Camus

Cet atelier invite à s'interroger sur la territorialité des publics à partir de questions plus générales : les œuvres artistiques existent-elles sans public ? À qui s'adressent-elles ? Pour qui les artistes créent-ils ? À qui les acteurs de la chaîne de diffusion pensent-ils que les œuvres artistiques sont destinées ? Qui facilite la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics ? Comment s'est joué le passage de la démocratisation culturelle à la démocratie culturelle selon les échelles de territoires considérées ? Le passage de la décentralisation géographique à la médiation culturelle ? Selon les échelles (locales, régionales, nationales, internationales, réseaux transversaux, etc.), comment se déclinent les politiques culturelles et leur financement pour permettre la création artistique, la promouvoir et la diffuser ? Quel rôle est attendu du/des public(s) : spectateur-consommateur vs spectateur-acteur-praticien ?

15h15 > 15h45

Conférencière invitée

Annick Madec, sociologue à l'Université de Bretagne occidentale, membre du LABERS, coresponsable du master Management du Spectacle Vivant

« **Œuvrer avec les publics, créer pour un public ?** »

15h45 > 16h15

Jeunes chercheurs

Edwige Motte, géographe à l'Université Rennes 2, laboratoire Costel

« **Iconographie et géomorphologie. L'usage de représentations artistiques comme outil de connaissance de l'évolution du littoral** »

Lénaïg Lozano, art du spectacle à l'Université de Bretagne occidentale, laboratoire CRBC

« **De l'écoute à la pratique scénique : exemple des amateurs de musique bretonne** »

*Pause café ~ 15 Minutes*

16h30 > 17h00

Un artiste, une œuvre

Hervé Beurel, artiste photographe

« **Collection publique, répliques et récolement** »

17h00 > 18h10

Table ronde

**Diversité des publics et diversité territoriale : expériences professionnelles**

Emmanuelle Huteau, co-responsable du Petit festival (Guimaëc)

Yvain Lemattre, responsable de l'association du café-concert Le Pixie (Lannion)

Christian Ryo, directeur de l'établissement public de coopération culturelle « Livre et culture en Bretagne »

Aurélié Besanval, responsable du projet La Fourmi-e (Carnoët).

19H00

Réception à l'hôtel de ville de Rennes

**Jeudi 23 mars 2017**

**8h30 > 9h00** Accueil

## **2. Territoires des artistes**

Modératrices : Laurence Corbel & Françoise Nicol

Comment penser la relation entre les artistes (créant individuellement ou/et au sein de collectifs) et le territoire ? Le lieu dans lequel ou à partir duquel ils produisent mais aussi dans lequel leur travail rencontre son public ne saurait être réduit à un espace d'appartenance identitaire fixe. Plus que de territoire, on pourrait réfléchir en termes de territorialité. Les pratiques de production et de diffusion se déclinent à l'infini, en fonction des conditions de travail et de visibilité des artistes, des réseaux émergents ou établis, des échanges avec les acteurs du monde de l'art. Elles s'incarnent à l'échelle d'une ville, d'une région, d'un pays, tout en étant sous le signe du déplacement (y compris entre espaces réels et virtuels) de mobilités internationales et de nomadismes inédits où se développent des trajectoires et des échanges qui émergent de la globalisation du monde de l'art.

**9h00 > 9h30**

**Jeunes chercheurs**

Johanni Curtet, ethnomusicologue et docteur, laboratoire HCA

**« Du musicien au chercheur, nomadisme autour d'une technique vocale mongole »**

Quentin Montagne, plasticien et doctorant, laboratoire APP

**« La leçon de l'aquarium »**

**9h30 > 10h00**

**Un artiste, une œuvre**

Yann Sérandour, artiste plasticien

**« Vit et travaille in libris »**

*Pause café ~ 20 Minutes*

**10h20 > 10h50**

**Conférencier invité**

Jean-François Chevrier, historien d'art et professeur à l'École des Beaux-arts de Paris.

**« Territoires, métaphores et analogie »**

**10h50 > 12h00**

**Table ronde**

**Quelles pratiques artistiques dans un territoire en mutation ?**

Gaëtane Lamarche-Vadel, philosophe et critique d'art

André Mérian, photographe

Latifa Laâbissi, danseuse et chorégraphe

*12:00 > 14:00 ~ Pause déjeuner*

### **3. Territoires des institutions**

Modérateurs : Jean-Marc Poinsoot & Monique Loquet

La territorialité des institutions et des dispositifs d'aide à la création permet de poser la question des politiques culturelles. L'aide à la création est le fait d'institutions se situant à des échelles variables, depuis le financement européen jusqu'aux politiques municipales les plus modestes. Dans tous les cas, la création est de fait invitée à s'inscrire dans un territoire de référence. Quel impact sur les artistes et les œuvres ? Quelles implications des différents acteurs ?

Parmi ces institutions culturelles, Territoires des institutions s'intéresse également aux institutions moins facilement repérées n'étant pas entièrement dédiées à la création artistique, telles que les institutions éducatives autour de la rencontre des œuvres.

**14h00 > 14h30**

**Conférenciers invités**

Dialogue Jean-Michel Le Boulanger, conseiller régional, Vice-Président en charge de la culture et de la communication à la région Bretagne, Université de Bretagne Sud, Lorient & Pierre Oudart, directeur adjoint délégué aux arts plastiques, direction générale de la création artistique, Ministère de la culture et de la communication.

**« Création et institutions régionales et nationales »**

**14h30 > 15h00**

**Jeunes chercheurs**

**La place de l'école**

Pascale Batellier, professeure au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes, doctorante en sciences de l'éducation à l'Université de Bretagne occidentale, laboratoire CREAD et en cotutelle avec l'Université de Genève

**« Musique, Réseau d'Éducation Prioritaire et Conservatoire : quelle est la place de la création dans la transmission de l'enseignement instrumental en orchestre à l'école ? »**

Virginie Messina, danseuse professionnelle et doctorante en sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2, laboratoire CREAD

**« Créer une œuvre à l'école. L'intervention d'un danseur chorégraphe dans une classe élémentaire »**

*Pause café ~ 20 Minutes*

**15h20 > 16h30**

**Table ronde**

**Le rôle des institutions de la formation des artistes à la réception de leurs travaux, territoires, réseaux, acteurs**

Catherine Elkar, Directrice du FRAC Bretagne

Antje Kramer-Mallory, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Rennes 2, responsable scientifique du programme Prisme



Henry Meyric Hughes, British Council, président honoraire  
de l'Association Internationale des Critiques d'Art  
Danièle Yvergniaux, directrice de l'École Européenne  
Supérieure d'Art de Bretagne

**16h30 > 17h00**                      **Un artiste une œuvre**

Bruno Peinado, artiste plasticien  
« **Radicale Buissonance** »

---

*L'ensemble des activités suivantes est réservé aux personnes inscrites.*

**18H00 > 18H30**

- Visite des archives de la critique d'art

**18H45 > 19H45**

- Visite du Fonds Régional d'Art Contemporain

**19H45 > 20h30**

- Verre de bienvenue offert par le Fonds Régional d'Art Contemporain

**20h30**

- Dîner au Fonds Régional d'Art Contemporain

**Vendredi 24 mars 2017**

**8h30 > 9h00** Accueil

#### **4. Territoires des œuvres**

Modératrices : Nathalie Boulouch & Hélène Jannièrè

Cette session s'intéressera à la manière dont on peut penser et interroger l'inscription des œuvres dans des « territoires » considérés selon des ancrages multiples : géographiques, institutionnels, mémoriels, matériels ou dématérialisés. Qu'en est-il du « territoire de l'œuvre » lorsqu'elle est éphémère comme dans les pratiques de land art ou de performance, dans le champ des pratiques chorégraphiques et du théâtre, ou lorsqu'elle existe dans l'espace public comme avec l'architecture ? L'exposition est-elle un espace de questionnement de la territorialité des œuvres ? Parler de territoires des œuvres revient à interroger – jusque dans le sens politique – ce qui en définit les modes d'existence : l'institution, l'artiste, l'interprète, le spectateur ?

**9H00 > 9H30**

**Conférencier invité**

Jean-Marc Huitorel, critique d'art & commissaire d'exposition  
**« L'œuvre du territoire / le territoire de l'œuvre »**

**9h30 >10H00**

**Jeunes chercheurs**

Clélia Barbut, docteure en sociologie et histoire de l'art à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, laboratoire CERLIS  
**« Oralité et mémoire des œuvres performatives. Circonscrire la performance à travers des entretiens »**

Marie-Laure Viale, co-directrice d'Entre-deux (Nantes) : recherche, production et diffusion de l'art public contemporain  
**« Une cartographie des œuvres 1% dessinée par les politiques publiques »**

*Pause café ~ 20 Minutes*

**10h20 > 11h30**

**Table ronde**

### **Les œuvres à l'épreuve de leur (dé)territorialisation**

Philippe Bettinelli, responsable de la collection art public,  
Centre national des arts plastiques

Hendrik Sturm, artiste marcheur

Léa-Catherine Szacka, architecte, historienne de l'architecture et critique, Oslo Centre for Critical Architectural Studies

**11h30 > 12h00**

**Un artiste, une œuvre**

Marcel Dinahet, artiste plasticien

**« Œuvres et territoires »**

*12:00 > 13:30 ~ Pause déjeuner*

## **5. Territoires des représentations**

Modératrices : Annick Cossic & Anne Le Guellec

La place des pratiques de création, de leur réception et des attentes qu'elles suscitent au sein de la société connaît de fortes variations d'un territoire à l'autre. Certains placent l'art au cœur de leur identité et en font un argument clé de leur attractivité, d'autres au contraire, tendent à le sacrifier à la nécessité économique ou politique. Loin d'être un simple secteur d'activité, la création peut-elle constituer la matrice d'un lien social fort, voire la clé d'un possible renouvellement de la démocratie ? Les territoires artistiques sont-ils des territoires de liberté ? À quelles attentes des publics l'art peut-il être amené à répondre sur des territoires (politiques) contestés ? Les territoires des représentations de l'art ont en effet une triple dimension, en tant qu'entités géographiques/qu'espaces, en tant que territoires de l'imaginaire (espaces symboliques), en tant que territoires numériques (nouveaux territoires de la représentation) : l'art participe à la redéfinition du territoire et le territoire influe sur les représentations de l'art.

13h30 > 14h00

Conférencier invité

Jean-Manuel de Queiroz, philosophe et sociologue

« **Création littéraire et territoire. Analyse de deux relations antagoniques : Pierre-Jakez Hélias et Xavier Grall.** »

14h00 > 14H30

Jeunes chercheurs

Soaz Jolivet, doctorante en sociologie à l'Université de Bretagne occidentale, laboratoire LABERS

« **Les friches culturelles : une utopie nécessaire à l'idéal de démocratisation** »

Noémie Le Vouch, docteure en littérature anglophone à l'Université de Bretagne occidentale, laboratoire HCTI

« **Redéfinition identitaire et territoriale dans la fiction de l'écrivain trinitadien Earl Lovelace (1935, - ).** »”

*Pause café ~ 10 Minutes*

14h40 > 15H10

Un artiste, une œuvre

Patrick Chamoiseau, écrivain

« **Martinique, carrefour de la théorie et de la création artistique** »

15h10 > 16H15

Table ronde

**Territoires culturels : territoires de liberté**

Fatima Rodriguez, « L'université comme territoire de représentation »

Yann Stéphant, Festival de Cinéma de Douarnenez

Séverine Cachat, Festival de l'imaginaire

Nathalie Narvaez, spécialiste de linguistique et sémantique des textes, littérature d'Afrique subsaharienne, d'Amérique Latine et de la Caraïbe

16H15 > 17H00

## Discours de clôture

Dominique Sagot-Duvaurox, économiste, professeur à l'Université d'Angers, directeur adjoint de la SFR Confluences, Membre du Conseil d'administration du FRAC des Pays de la Loire.

**« La territorialisation de l'économie de l'art »**

## Biographie des intervenants

Né en 1979, **Gilles Amalvi** est écrivain, critique de danse et créateur sonore. Il a publié *Une fable humaine* et *AïE! BOUM* aux éditions Le Quartanier. Depuis *Radio-Epiméthée*, il se consacre à l'exploration de l'écrit par le matériau sonore. Il a réalisé les lectures sonores de *AïE! BOUM*, *Orphée Robot de Combat*, *Tes chansons*, ou encore des *Poèmes* de Clint Eastwood. Parallèlement, il est écrivain associé au Musée de la Danse, et il écrit pour le Festival d'Automne, le Centre National de la Danse, ainsi que pour les chorégraphes Boris Charmatz, Jérôme Bel, Maud le Pladec, Latifa Laâbissi, Anne Teresa de Keersmaeker, La Ribot, Ivana Müller...

**Clélia Barbut** est chercheuse associée au laboratoire Histoire et critique des arts et au CERLIS, docteure en histoire de l'art contemporain et en sociologie. Ses intérêts de recherche portent sur l'histoire et l'historiographie de la performance, les mémoires et les archives en art contemporain, le travail créateur, les épistémologies féministes et queer.

**Pascale Batézat-Batellier** est professeure de piano et chef de l'orchestre à cordes de cycle deux au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes. Elle enseigne au Pont Supérieur Musique Bretagne-Pays de Loire et coordonne le module "apprentissage et pratique musicale" pour la formation des futurs enseignants de conservatoire. Doctorante en co-tutelle à l'Université Bretagne Occidentale et à l'Université de Genève, elle est membre du Centre de Recherche sur l'Éducation, l'Apprentissage et la Didactique. Ses recherches portent sur l'apprentissage instrumental en collectif.

**Aurélié Besenval** est directrice artistique. Après un parcours réunissant une formation en histoire de l'art, une activité dans le domaine de la muséographie et du décor, puis des fonctions de gestion de projets, elle a décidé de se doter d'une structure associative "La Fourmi-e". Avec cette structure, elle met en place des projets d'intervention dans le domaine de l'art contemporain qui s'appuient sur une

démarche de création in situ, de création participative et d'éducation populaire.

**Philippe Bettinelli** est conservateur du patrimoine, responsable de la collection « art public » au Centre national des arts plastiques. Il a été commissaire de l'exposition "Le territoire à l'œuvre", à la galerie Fernand Léger d'Ivry-sur-Seine, retraçant l'évolution de la commande publique en milieu urbain depuis le début des années 1980. Enseignant à l'École du Louvre et membre du comité de rédaction de la revue Histoire de l'art, il s'intéresse également à l'histoire des images en mouvements, travaillant notamment sur les relations entre peinture et cinéma, sur les survivances du paysage romantique ainsi que sur les relations entre jeu vidéo et art contemporain.

**Hervé Beurel**, né en 1960, vit et travaille à Rennes. Il mène sa recherche sur le statut des objets visuels et artistiques issus de l'espace public.

Entre trouble et incertitude du regard, les séries photographiques et les ensembles d'éléments sculpturaux qu'il réalise sont autant des observatoires critiques que des sujets de délectation.

Il a exposé en 2014 Carré central à la Galerie du Douven et Décomomo à la Galerie Art et Essai à l'Université de Rennes 2. Une publication intitulée Collection publique et éditée par le Frac Bretagne en 2016 lui est consacrée. [<http://ddab.org/fr/oeuvres/Beurel>]

**Séverine Cachat** dirige la Maison des Cultures du Monde-Centre français du patrimoine culturel immatériel (Vitré). Docteure en anthropologie sociale et culturelle, elle a travaillé dans l'océan Indien sur les processus de patrimonialisation et leurs multiples enjeux. Chargée d'enseignements aux universités Rennes 2 et Paris 3, elle est membre du conseil scientifique du MuCEM, expert auprès du Comité du patrimoine ethnologique et immatériel (ministère de la Culture), et jury pour le festival international de cinéma ethnographique Jean Rouch depuis 2014.

**Patrick Chamoiseau**, né le 3 décembre 1953 à Fort-de-France, est un écrivain français originaire de la Martinique. Auteur de romans, de contes, d'essais, théoricien de la créolité, il a également écrit pour le théâtre et le cinéma [Biguine (2004), Alier (2007), Nord-Plage (2004) ou encore Le Passage du Milieu (2009)]. Le prix Goncourt lui a été décerné en 1992 pour son roman Texaco, une œuvre vaste présentant la vie de Martiniquais sur trois générations.

Historien et critique d'art, commissaire d'expositions, **Jean-François Chevrier** est professeur aux Beaux-arts de Paris depuis 1988. Il y a animé pendant une quinzaine d'années un séminaire-forum qui donna lieu en 2001 à l'exposition Des territoires, accompagnée d'une revue-catalogue (5 numéros, 1999-2001). Des territoires (2011) est également le titre d'un des sept volumes de ses écrits publiés récemment par les Éditions L'Arachnéen (Paris). Il a par ailleurs codirigé l'ouvrage Paysages territoires. L'Île de France comme métaphore (Parenthèses, 2002), qui rendait compte d'une commande à 12 photographes. Une longue collaboration avec l'agence Herzog & de Meuron a donné lieu au livre de Bâle. Herzog & de Meuron (Birkhäuser, 2016).

**Johanni Curtet** est ethnomusicologue, spécialiste du khöömii (chant diphonique mongol) de la musique traditionnelle mongole, des questions liées à la transmission, l'histoire et l'ethnomusicologie, jusqu'au patrimoine culturel immatériel. Il enseigne ou a enseigné le chant diphonique pour différentes structures (Université Rennes 2, Philharmonie de Paris, Les Suds à Arles, ADEM, DROM, etc.) et a été vacataire à l'INALCO en langue, civilisation et culture mongoles en 2014. Directeur artistique de Routes Nomades, il organise des tournées et produit des disques de musique traditionnelle mongole depuis 2006. Il est conseiller scientifique et artistique pour des projets internationaux (coproductions Théâtre de la Ville/France Musique, Festival international des musiques sacrées de Fès, Zingaro, etc.). Musicien guitariste et diphonneur dans le trio Meïkhâneh, il accompagne aussi son maître Tserendavaa



Dashdorj et son fils Tsogtgerel dans de nombreux théâtres et festivals. En 2010, il a participé à l'inscription du khöömii mongol sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'UNESCO. Il vient de publier en janvier 2017 Une Anthologie du khöömii mongol sur le label Buda Musique.

Aujourd'hui en retraite, **Jean-Manuel de Queiroz** a enseigné essentiellement la sociologie de l'éducation durant toute sa carrière à Rennes 2, avec une année à l'Université du Québec à Montréal. Hors ses travaux consacrés à l'école, il a publié sur le thème de la déviance (très liée aux problématiques de l'interactionnisme symbolique-École de Chicago), et consacré quelques enseignements et études à la sociologie de l'art et de la culture.

Né en 1943 à Plouigneau, Finistère, **Marcel Dinahet** est représenté par les galeries : Les filles du Calvaire à Paris [fillesducalvaire.com] et Domobaal à Londres [domobaal.com]. Ses expositions personnelles récentes sont 2015 Burning the boats - Domoball Gallery , Londres - Royaume Uni et Quemar las Naves - Bruler ses vaisseaux - Alliance Française de Bogota - Colombie.

Il a récemment participé aux expositions collectives récentes suivantes : 2016 : Nouvelles acquisitions au Musée d'Angers, 2015 : La mer au milieu des terres / Mare Medi Terraneum - Commissaire Cécile Farrell Musée es Baluard, La Palma, Majorca, 2014 : Espaços Deslocados, Futuros Suspendos - MAC Nitéroï - Rio de Janeiro - Brasil. Supernature - cnap collections - kyoto art center - Japon.

8-9 Janvier 2017 : « Vive l'indépendance de l'eau » Participation à l'atelier organisé dans le cadre de la biennale de Sharjah 13 : Tamawuj - Université Cheikh Anta Diop, Dakar. Invasion de Kader Attia. [marceldinahet.co.uk | ddab.org/fr/oeuvres/Dinahet]

Directrice du Fonds régional d'art contemporain Bretagne depuis la fin des années 80, **Catherine Elkar** accompagne l'évolution de la structure à travers le développement de ses

trois missions d'origine : la constitution d'une collection, la diffusion et la sensibilisation à l'art contemporain. Elle a organisé un grand nombre d'expositions, noué des partenariats aussi bien avec le réseau des arts plastiques qu'avec les collectivités territoriales. Elle a également dirigé la publication des deux catalogues raisonnés de la collection du Frac Bretagne. En juillet 2012, le Frac Bretagne s'est installé à Rennes dans un bâtiment spécifiquement conçu, et réalisé par l'architecte Odile Decq.

**Jean-Marc Huitorel** est critique d'art et commissaire d'exposition, collaborateur d'Artpress, membre du comité de lecture de la revue Critique d'art et président du Comité scientifique et culturel des Archives de la critique d'art.

Il est l'auteur de : La Beauté du geste. Regard, 2005, d'Art et économie. Cercle d'art, 2008, de L'Art est un sport de combat (avec Barbara Forest et Christine Mennesson). Analogues, 2011.

Deux de ses ouvrages vont paraître en mars 2017 : Une Forme olympique (l'art, le sport, le jeu). HEC et Gérard Deschamps, nouveau réaliste. Regard.

Directrice artistique, **Emmanuelle Huteau** est musicienne professionnelle et vit dans le Trégor. Elle chante et joue dans des ensembles de musiques anciennes et au sein de compagnies de théâtre. Elle est également codirectrice artistique du Petit festival de musiques en Trégor, de la saison musicale et du label Son ar Mein qu'elle a créés avec Camille Rancière en 2009. De 2007 à 2011 elle a dirigé les rencontres chorales puis le festival Arrée Voce à l'abbaye du Relec. Par ailleurs, elle participe depuis 2011 à la mise en œuvre du festival Musique & Passion à Poitiers.

Diplômé de lettres, **Justin Jaricot** est coordinateur scientifique pour la plateforme "Recherche et Création" hébergée par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme.

Il est également pédagogue, comédien et metteur en scène pour le théâtre. Sa dernière création, "La fonction du théâtre", sera diffusée en 2018/2019.

Après avoir fait toute sa carrière professionnelle dans le milieu associatif culturel et artistique en tant que professeur de danse contemporaine et directrice chorégraphique, **Soaz Jolivet** poursuit une thèse de doctorat en sociologie à l'Université de Bretagne occidentale au sein du laboratoire LABERS. Faisant suite aux hypothèses sur les nouveaux espaces culturels c'est-à-dire sur l'appropriation par les artistes d'espaces publics ou privés, qu'elle avait développées dans son mémoire de Master mené en ethnologie sur le rituel de la danse à partir de la danse bretonne, son sujet de thèse porte sur la gouvernance des collectifs dans les friches culturelles comme projet non institutionnel. Les questions qui l'animent tournent autour de la « créativité de l'agir » individuelle et collective, l'émancipation des individus, le conflit instituant/institué, dans le champ artistique.

**Antje Kramer-Mallory** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2. Ses recherches s'intéressent à l'art et à l'historiographie en Europe après 1945, en particulier à la critique d'art et aux rapports entre avant-gardes et néo-avant-gardes. Depuis septembre 2015, elle coordonne le programme de recherche PRISME : La critique d'art, prisme des enjeux de la société contemporaine (1948-2003) (Fondation de France, Région Bretagne, MSHB, Rennes 2) qui s'appuie sur le fonds AICA International du GIS Archives de la critique d'art. [[acaprisme.hypotheses.org/](http://acaprisme.hypotheses.org/)]

Mêlant les genres, redéfinissant les formats, **Latifa Laâbissi** fait entrer sur scène un hors-champ multiple ; un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix.

Parmi ses créations, on compte : Self portrait camouflage (2006), Histoire parcelui quilaraconte (2008) et Loredreamsong (2010) dans lesquelles la mise en jeu de la voix et du visage comme véhicule d'états et d'accents minoritaires devient indissociable de l'acte dansé ; Écran somnambule et La Part du rite (2012), diptyque autour de la danse allemande des années 20 ; Autoarchive (2013) ; Adieu et merci (2013), qui

continue à creuser dans l'inconscient de la danse et Pourvu qu'on ait l'ivresse (2016), sa nouvelle création, co-signée avec Nadia Lauro. Une monographie sur l'ensemble de son travail est parue en 2016 aux éditions Les Laboratoires d'Aubervilliers et Les Presses du Réel.

Depuis 2011, Latifa Laâbissi assure la direction artistique d'Extension sauvage, programme chorégraphique en milieu rural (Bretagne). Elle est artiste associée du théâtre du Triangle à Rennes et du Centre Chorégraphique National de Grenoble depuis janvier 2017.

**Gaëtane Lamarche-Vadel**, est chercheure associée à l'Institut Acte aesthetica, Panthéon Sorbonne. HDR, Sorbonne, elle a été professeure de philosophie esthétique à l'École nationale supérieure d'art de Dijon. A partir des années 2000 elle a dirigé des recherches sur l'art/la ville/l'espace public et a publié « De ville en ville l'art au présent », Aube 2001, Pour-voir Emscher Park, HEAD Genève 2005, La gifle au goût public... et après ? La Différence 2007, Chronique du chantier de l'arsenal, Ensadijon/presses du réel 2013, Politiques de l'appropriation Harmattan 2014, A la jonction de l'art, de l'urbanisme et du politique, La lettre volée, septembre 2015. Elle est membre du collectif de rédaction de la revue Multitudes.

**Jean-Michel Le Boulanger** est un auteur breton né en 1956 à Châlons-en-Champagne de parents trégorrois. Docteur ès lettres, il est maître de conférences de géographie à l'Université de Bretagne-Sud, à Lorient. Il est également le fondateur du master Métiers du Patrimoine : Politiques patrimoniales et Développement culturel de cette université. Président des Fêtes maritimes de Douarnenez de 2000 à 2010, il est élu vice-président de la région Bretagne, chargé de la culture et des pratiques culturelles, en mars 2010. Il est réélu vice-président du Conseil régional de Bretagne à la Culture et à la Communication en décembre 2015. Parmi ses derniers ouvrages, "être breton ? " essai sur les identités contemporaines, préface de Jean-Yves Le Drian, 2013 ; Manifeste pour une France de la diversité, préface d'Edwy Plenel, 2016 ; A paraître,

2017 : Éloge de la culture en temps de crises, préface de Michel Le Bris.

**Yvain Lemattre**, membre de l'association du café-concert Le Pixie (Lannion-22). Actuellement salarié en tant qu'administrateur de la SCIC (Société Coopérative d'intérêt Collectif) Galapiat Cirque en Côtes d'Armor, il œuvre depuis bientôt 20 ans dans le milieu culturel rural et semi-rural essentiellement, en apportant ses compétences administratives à de nombreux projets artistiques via Skoaz Ouzh Skoaz (Structure d'accompagnement administratif de projets culturels liés au spectacle vivant), quels que soient les domaines artistiques (Danse, Musique, Arts Plastiques, Festival ...) : Festival Lieux Mouvants (Lanrivain), Cie de danse contemporaine Ambitrix/Kathleen Reynolds - Pauline Sol Dourdin (Coatascorn), Cie Musiques Têtues - Label Musical (Rostrenen), ... Lui-même installé en campagne, il est particulièrement attaché à la vitalité culturelle du milieu rural...

Enseignante agrégée en anglais dans le secondaire, **Noémie Le Vourch** a effectué son doctorat en Études Anglophones à l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), au sein du laboratoire de recherche HCTI (axe 4 : Rapports de force). Elle a soutenu sa thèse intitulée « Pouvoirs civils et religieux dans la fiction d'Earl Lovelace, entre collusion et collision », dirigée par le Pr. Annick Cossic, en novembre 2014. Elle est spécialisée en littérature antillaise postcoloniale. Son domaine de recherche s'élargit à la construction identitaire postcoloniale dans les Antilles Anglophones.

**Lénaïg Lozano** est harpiste amateur et doctorante au sein du Centre de Recherche Bretonne et Celtique (Brest). Sa recherche est axée sur le statut juridique et les représentations sociales qui entourent les amateurs du spectacle vivant, suite à plusieurs expériences professionnelles menées au sein de festivals bretons et écossais.

**Annick Madec** est maître de conférences en sociologie, membre du LABERS (EA 3149), coresponsable du master Manage-

ment du Spectacle Vivant de l'Université de Bretagne occidentale, elle a travaillé sur le renouvellement de la citoyenneté par l'implication dans des projets culturels avant d'engager des travaux sur la culturalité et le nécessaire rapprochement entre littérature et sciences sociales. Elle a cofondé un atelier de sociologie narrative : [sociologienarrative.com](http://sociologienarrative.com). Dernière publication : Enquêter en conversant (2015).

**André Mérian** est né en France, il vit et travaille à Marseille. Ses travaux sont régulièrement exposés en France et à l'étranger, (expositions personnelles et collectives), et font parties de collections publiques et privées. Différentes monographies lui sont consacrées, il est représenté par Les Douches la Galerie à Paris. En 2009, il est nommé Prix découverte aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

**Virginie Messina** est danseuse et doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Rennes 2. Elle est membre du CREAD (Centre de recherche en éducation, apprentissages et didactique). Ses recherches portent sur la transmission de la danse, notamment dans l'institution scolaire. Sa thèse s'inscrit dans une approche anthropologique de la didactique. Elle porte sur les liens épistémiques entre deux processus : la création chorégraphique chez les professionnels et l'enseignement-apprentissage de la danse à l'école élémentaire. C'est dans cette perspective qu'est interrogée la place de l'artiste et de la création artistique à l'école.

**Henry Meyric Hughes** est président honoraire de l'AICA, à Paris, Président de l'International Awards for Art Criticism à Londres et Shanghai et membre du Comité Scientifique des Archives de la critique d'art à Rennes. Il a travaillé pour le British Council en Allemagne, au Pérou, en France et en Italie. Il est devenu directeur des arts visuels à Londres avant de partir pour devenir directeur de la Hayward Gallery. Depuis 1996, il a travaillé comme conservateur et écrivain indépendant sur l'art. Il a été conservateur et commissaire fréquent à la Biennale de Venise et à la Biennale de São Paulo et a co-organisé de nombreuses expositions nationales et internationales d'art moderne et

contemporain. Il a été conseiller spécial sur les expositions pour le Conseil de l'Europe et a été décoré par les gouvernements français et allemand.

**Quentin Montagne** prépare depuis trois ans une thèse en Arts Plastiques à l'Université Rennes 2 sous la direction de Christophe Viart : « L' Aquarium : un réservoir de l'imaginaire subaquatique aux croisements de la science et de l'art ». ATER au département Arts Plastiques à l'Université Rennes 2, membre actif du laboratoire de jeunes doctorants ALEF, il participe régulièrement à des journées d'étude en France et à l'étranger. Diplômé de l'EESAB site de Rennes, il conjugue recherche théorique et production artistique dont il témoigne régulièrement au travers d'expositions et d'éditions. Son travail a dernièrement fait l'objet d'une exposition personnelle au Phakt Centre Culturel Colombier (Rennes) du 27 février au 10 mars 2017.

**Edwige Motte** est doctorante au Laboratoire de climatologie et occupation du sol par télédétection (COSTEL) de l'université de Rennes 2. D'après une démarche iconographique fondée sur l'exploitation de représentations paysagères artistiques, ses recherches portent sur les modalités d'observation des changements géomorphologiques du littoral. Ses intérêts se situent au croisement de la géomorphologie physique, de la géomorphologie culturelle et de l'architecture.

**Nathalie Narváez** est Docteure en langue, littérature et civilisation espagnoles. Elle s'intéresse notamment aux écrits de femmes témoins de la violence extrême, en particulier au Rwanda et au Guatemala. Enseignante en espagnol, anglais et français à l'UBO-Brest, elle est aussi traductrice technique et littéraire.

**Pierre Oudart** est chargé des arts plastiques au ministère de la Culture et de la Communication depuis mars 2012.

Il a été précédemment directeur-adjoint du Centre national des arts plastiques, chef du projet "Culture-Grand Paris" et chef du département de l'action territoriale à la DRAC Île-de-France. Au tournant des années 2000, à la Délégation générale

à la langue française puis au centre national du cinéma et de l'image animée, il participe à l'éveil de l'internet en France. Il a été chargé des technologies de l'information au Cabinet de Catherine Tasca. Avant 1995, il était en poste dans le réseau culturel français en Irak et en Syrie.

**Bruno Peinado** est né à Montpellier en 1970. Installé à Douarnenez, il enseigne à l'école supérieure d'art de Quimper. Représenté en France par la galerie Løevenbruck (Paris), il montre régulièrement son travail à l'étranger (États-Unis, Italie, Espagne, Suisse et Autriche). Plusieurs Centres d'art et institutions lui ont consacré des expositions personnelles importantes : le Casino Luxembourg (2010), le FRAC des Pays de la Loire (2007), ainsi que le Palais de Tokyo (2004). Il a participé à de nombreuses expositions collectives notamment La Force de l'Art 02 au Grand Palais, Paris (2009), à la biennale d'art contemporain de Lyon (2007). Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées : au Fonds National d'Art Contemporain (FRAC : Pays de la Loire, Basse Normandie, Corse, Nord Pas de Calais, Poitou-Charentes) mais aussi aux Musées de Jérusalem, Tours et au Luxembourg.

**Fatima Rodriguez** est actuellement, et ce depuis 2015, chargée de mission FADA (Fac amie des arts) pour le développement des activités artistiques de la faculté des Lettres et Sciences humaines Victor Segalen de Brest.

Elle a été auparavant responsable culturelle du Centre galicien Haute Garonne (coopération culturelle du gouvernement régional de la Galice), entre 2003 et 2009. Dans ce cadre, elle a pu fonder une biennale de poésie et poétiques Occitane, galicienne et catalane à Toulouse, en partenariat avec l'Université de Toulouse 2. Elle a exercé dans cette université entre 1989 et 2008.

Co-fondé aussi, avec Ramón Chao (Université de Toulouse 2 et RFI) le prix de récit Cide Hamete Benengeli, pour les textes écrits dans des langues de contact avec l'espagnol.

Son activité de recherche est centrée sur la Caraïbe hispanophone, dont elle traite les questions de genre dans la littérature et les arts plastiques (XXe et XXIe siècles).



Directeur de l'établissement public de coopération culturelle "Livre et lecture en Bretagne" depuis 2008, **Christian Ryo** a travaillé de nombreuses années dans le secteur de l'édition. Il met un premier pied à l'étrier à Villeurbanne, en 1987, dans une petite maison d'édition d'Art contemporain. Après un passage par P.O.L, en littérature, il rejoint l'Opéra Bastille pour l'édition des programmes, puis une filiale des musées nationaux, avant de devenir éditeur pour Ouest-France-Edilarge, en 2001.

Économiste, professeur à l'université d'Angers, **Dominique Sagot-Duvaurox** est directeur adjoint de la structure fédérative de recherche Confluences (SFR n° 4201, [confluences.hypotheses.org](http://confluences.hypotheses.org)) et membre du GRANEM ([univ-angers.fr/granem/](http://univ-angers.fr/granem/)) dont il a été le directeur de 2006 à 2012. Il co-dirige le master Chargé de développement : Entreprise et territoires créatifs. Spécialisé sur les questions d'économie culturelle. Il est membre du Conseil d'Administration et trésorier du Fond Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire ([www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)) et membre du conseil d'administration de Trepolino (La Fabrique, Nantes, [www.trempo.com](http://www.trempo.com)). Il a récemment publié, *Le marché de l'art conternporain* (3e édition,), La découverte, 2016, en collaboration avec N. Moureau et *Les collectionneurs d'art contemporain*, la documentation Française, DEPS, Ministère de la culture, 2016, en collaboration avec N. Moureau et M. Vidal. Il a coordonné un dossier spécial de la revue de l'Observatoire des Politiques Culturelles paru en 2016 intitulé : *Culture et créativité : les nouvelles scènes*.

**Yann Sérandour** est artiste et enseignant-chercheur en arts plastiques à l'Université Rennes 2. Son travail met en œuvre une réflexion sur les moyens de diffusion de l'art par le biais du livre et de l'imprimé. De janvier 2017 à février 2018, il est artiste associé au cycle d'expositions et d'événements "Alors que j'écoutais moi aussi [...]" au centre d'art contemporain de La Criée à Rennes. Il est représenté par les galeries gb agency, Paris et Luis Adelantado, Valencia. Dossier en ligne : [ddab.org/fr/oeuvres/SERANDOUR](http://ddab.org/fr/oeuvres/SERANDOUR).

A 44 ans, **Yann Stéphant** est le directeur du Festival de cinéma de Douarnenez depuis 2014. Après des études d'histoire à la faculté de Rennes puis à l'Institut Pratique de Journalisme à Paris, il a multiplié les expériences dans le milieu du journalisme avant d'intégrer le festival du film insulaire de Groix, son île natale. D'abord bénévole, il devient responsable de la programmation en 2003 puis directeur de 2005 à 2012.

**Hendrik Sturm**, sculpteur formé à l'école des beaux-arts de Düsseldorf et à l'école des hautes études en arts plastiques à Paris et docteur en neurosciences avec une recherche sur le contrôle moteur de la main. Il intègre l'école d'art de Toulon en 1999 et y enseigne la sculpture et l'approche scientifique (culture générale). Son intérêt actuel de création et recherche vise le paysage urbain et périurbain par une pratique de promenade.

**Léa-Catherine Szacka** est professeure adjointe à la Oslo School of Architecture and Design (AHO). Architecte, critique et docteure en histoire et théorie de l'architecture (Bartlett School of Architecture, 2011), Szacka concentre ses recherches sur l'histoire des expositions d'architecture et l'histoire et la théorie de l'architecture postmoderne. Elle a travaillé au Centre Pompidou, Au Barbican Art Gallery ainsi que dans plusieurs écoles d'architecture en région parisienne. En 2014 elle a exposé à la 14e Exposition Internationale de la Biennale de Venise.

**Françoise Thibault** est vice-présidente de la Fondation Maison des sciences de l'Homme de Paris et déléguée générale de l'alliance thématique nationale des Sciences Humaines et Sociales, ATHENA. L'ensemble de ses travaux scientifiques porte sur la compréhension des phénomènes liés au développement du numérique.

Formée à l'École des Beaux-arts de Nantes et en Histoire de l'art à l'université de Rennes, **Marie-Laure Viale** réalise une recherche doctorale sur le 1% artistique dans

l'architecture scolaire à la croisée des politiques publiques (Université de Rennes, Histoire et Critique des Arts). Depuis 1997, elle est co-directrice d'Entre-deux (Nantes), structure de recherche, de production et de diffusion de l'art public contemporain et a réalisé plusieurs états des lieux des œuvres issues du 1%. Dans le cadre d'Entre-deux, elle a rejoint en 2009 la société des Nouveaux commanditaires comme médiatrice de cette action, soutenue par la Fondation de France.

**Danièle Yvergniaux** est née à Lamballe (Côtes d'Armor) en 1960.

Directrice générale de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne - Brest, Lorient, Quimper, Rennes depuis avril 2016, Danièle Yvergniaux était depuis novembre 2006 directrice du site de Quimper, et à ce titre, elle a participé à tout le processus de réforme structurelle et pédagogique engagé dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur européen, suite aux accords de Bologne : transformation de l'organisme en établissement public de coopération culturelle à 4 sites, accréditation du DNSEP au grade de master, mise en place du LMD, introduction du mémoire de fin d'étude et de l'adossement à la recherche. Précédemment, Danièle Yvergniaux a travaillé dans le domaine de la création et de la diffusion de l'art contemporain après des études d'histoire de l'art à l'Université Rennes 2.

Cet événement est organisé grâce au soutien financier des institutions suivantes :

- Région Bretagne
- Maison des sciences de l'homme en Bretagne [MSHB – USR CNRS 3549]
- Centre National de la Recherche Scientifique - Délégation Bretagne & Pays de Loire
- Rennes Métropole
- Direction régionale des affaires culturelles
- Université Rennes 2
- Arts : pratiques et poétiques [APP - EA 3208]
- Centre d'études des littératures anciennes et modernes [CELLAM - EA 3206]
- Centre de recherche bretonne et celtique [CRBC –EA 4451]
- Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique [CREAD - EA 3875]
- École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - EESAB
- École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne - ENSAB
- Héritage et construction dans le texte et l'image [HCTI - EA 4249]
- Histoire et critique des arts [HCA - EA 1279]
- Institut brestois des sciences de l'homme et de la société [IBSHS]
- Laboratoire d'études et de recherche en sociologie [LABERS - EA 3149]



Maison des  
Sciences  
de l'Homme  
en Bretagne

